

beaux sentiments religieux et patriotiques !

A 9 heures, la procession entrait à la Basilique. A la porte, S. E. Mgr Conroy, Délégué Apostolique, assisté du Rév. M. LaRue, S. S., et de M. R. Ouellet, de St-Hyacinthe, attendait le brillant cortège. En 1659, le Souverain Pontife envoyait, au nom de Jésus-Christ, un humble missionnaire dans les forêts glacées du Nouveau-Monde ; il partit, fonda une Eglise et mourut. Rome l'ignora longtemps. Après deux siècles, le même Pontife immortel, dans la personne de son auguste représentant vient visiter son missionnaire sur les rives du grand fleuve ; il le revoit glorieux et triomphant après les épreuves de la lutte et les hasards du combat !

La procession est terminée. Le clergé prend place au chœur et au bas-chœur, les personnages officiels sur des sièges réservés près de la balustrade. Son Excellence est au banc du Gouverneur avec son aide-de-camp. Les Evêques occupent des fauteuils de chaque côté du chœur, et Son Excellence le Délégué Apostolique assiste au trône archiépiscopal. Le corps est déposé sous un riche baldaquin au milieu du chœur.

Les décorations de la Basilique, dirigées par M. l'abbé Georges Côté ne laissent rien à désirer ; le goût et l'élégance régnaient partout. Des tentures noires, violettes et blanches recouvraient le baldaquin du maître-autel et retombaient en festons élégants ; le trône, la chaire et le banc-d'œuvre, parés de tentures violettes, se détachaient agréablement sur le fond de draperies noires sous lesquelles disparaissaient les galeries de l'orgue et les galeries latérales.

Sur le baldaquin et frappant les regards de la foule :

*Honorificentia populi nostri*, avec les armes de Mgr de Laval. Sur les murs du chœur et les galeries de la nef :

*Sit illi et semini ejus sacerdotii dignitas in æternum.*

*Requiem tibi dabit Dominus, implebit splendoribus animam tuam.*

A l'orgue : *Talis decubat ut nobis esset pontifex.*

*Respice de sanctuario et benedic populo tuo et terræ quam dedisti nobis.*

*Appellatus a Deo pontifex secundum ordinem Melchisedech.*

Les tentures des tableaux du chœur et de la nef représentaient des écussons.

Sur les galeries de la nef s'étaient les armes des Evêques de la Province.

A 10 heures commence le service chanté par Mgr l'Archevêque de Québec, assisté par M. l'abbé E. Langevin V. G., Prévôt du chapitre de Rimouski, M. l'abbé A. Gauvreau, Curé de Ste-Anne, M. l'abbé N. Laliberté et M. l'abbé C. A. Marois, maître des cérémo-

nies. Le chœur de l'orgue chante la messe de Requiem à l'unisson : ce chant grave et majestueux, exécuté par une masse de voix puissantes, allait à la solennité de la circonstance.

Après le service, Mgr Ant. Racine, Evêque de Sherbrooke, monta en chaire et fit le panégyrique de Mgr de Laval. L'orateur, comme toujours, se montra à la hauteur de la circonstance. Il prit pour texte ces paroles de l'Ecriture : "*Datæ nomini ejus magnificentiam, et confitemini illi in voce laborum vestrorum, et in canticis laborum, et in citharis.*" Rendez gloire à son nom, glorifiez-le par la voix de vos lèvres, par le chant de vos cantiques, et par le son de vos harpes." Eccl...XXXIX, 20. L'éloquent évêque de Sherbrooke nous prouva que Mgr de Laval a été tout à Dieu par son esprit de détachement ; tout au salut des âmes par son zèle ; tout à la fondation de l'Eglise de Québec par ses saintes œuvres. Dans la troisième partie de son discours, l'orateur s'arrêta à prouver que l'œuvre principale de Mgr de Laval fut la fondation du Séminaire de Québec, véritable foyer de la nationalité canadienne. Il nous dit que cette œuvre avait reçu son glorieux couronnement par la Bulle : "*Inter varias sollicitudines*," qui érigea canoniquement l'Université Laval et la reconnut digne de tous les privilèges conférés aux universités les plus célèbres.

Après l'éloge funèbre, la procession se dirigea vers le Séminaire de Québec dans l'ordre ordinaire.

Les Evêques prirent place dans des fauteuils rangés autour du catafalque. Dans la nef de la chapelle, assistaient le clergé, les professeurs de l'Université, Son Exc. le Lieut.-Gouverneur, les ministres, les députés et les députations des différents corps. Mgr l'Archevêque chanta le *libera*, puis la foule s'écoula ; tout était fini—le silence descendit sur la tombe glorieuse de Laval qui dormira son dernier sommeil à l'ombre du sanctuaire qu'éleva son courage : *Hæc requies mea in sæculum sæculi, hæc habitabo quoniam elegi eam.*

O saint Pontife ! dormez en paix sous la garde de Dieu et le regard de vos enfants, rien ne troublera votre sommeil. Le bruit du monde et les orages qui grondent à l'horizon des grands peuples ne viendront pas altérer le silence de votre tombe. La foi que vous avez inoculée à la nation canadienne l'amènera près de vos cendres vénérées pour en obtenir la bénédiction d'un père et l'intercession d'un saint. Là, viendront prier aux jours de l'affliction, les continuateurs de votre œuvre, vous les dirigerez dans les voies du zèle et de l'abnégation qui resument votre vie ; vous bénirez les enfants confiés à la piété de vos successeurs, et quand un jour (nous en avons l'assurance) l'Eglise placera vos cendres sur nos autels, la plus fortunée des générations qui recut à l'ombre

de ces murs sacrés, chantera avec enthousiasme ces paroles consacrées par l'Eglise à la louange des saints. "*Amarit cum Dominus et ornabit eum. stolam gloriæ induit eum et ad portas paradisi coronavit eum.*"

La journée a reçu son couronnement dans un grand concert donné à l'Université. Son Excellence Mgr Conroy, Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, Nos Seigneurs les Archevêques de Québec et de St-Boniface avec les évêques de la province, l'élite du Clergé et des citoyens encombraient la salle. On devait chanter l'opéra de "Joseph" par Mehul, ce que l'on fit avec beaucoup de succès. La musique fut écoutée, avec beaucoup d'intérêt par l'auditoire et à la fin, la Cantate, si populaire parmi nous, souleva des tonnerres d'applaudissements.

Au milieu de la soirée L'Hon. P. J. O. Chauveau, professeur de droit romain à la faculté de Montreal, nous parla de Mgr de Laval. Dans un style remarquable par l'élégance et la pureté, il nous fit passer en revue l'état du Canada du temps de Mgr de Laval, son état actuel et ce qu'il sera plus tard, démontrant d'une manière évidente que notre Patrie doit son grand développement à l'impulsion sûre et éclairée de son premier évêque. Pour employer le langage heureux de l'orateur, il nous fit connaître, ce que Mgr de Laval a fait et vu et que nous n'avons pas vu, ce que Mgr de Laval a fait et qu'il n'a pas vu mais que nous voyons maintenant, ce que Mgr de Laval a fait, qu'il n'a pas vu et que nous n'avons pas vu nous-mêmes mais que nous ne verrons un jour.

La soirée était terminée à 10 heures.

Pendant la procession les glands d'or attachés au cercueil ont été touchés par MM. P.-H. Suzor, V. F., C. Truette, J.-M. Bernier, J. Lagueux, N. Beaulieu, F. Morissette.

Les ossements ont été portés successivement par les Messieurs suivants. T.-E. Hamel V. G., M.-E. Methot, E. Bonneau, A. Legaré, J. Hoffman, C. Legaré, A. Blais, L. Langis, V. Legaré, A. Papineau, C. Gagnon, A. Collet, H. Têtu, M. Labrecque, J. Ballantyne, D. Lemieux, L. Morissette et P. Roy.

Jeudi le 23 mai, à 3 heures de l'après-midi, M. le Supérieur, en présence de plusieurs prêtres et de quelques laïques, a béni le caveau qui renferme maintenant les restes de Mgr de Laval.

Comme on se le rappelle, ce caveau a été pratiqué derrière la masse du maître-autel de notre chapelle, dans une maçonnerie en pierre, à l'intérieur il est revêtu d'un mur en brique ; il mesure 7 pieds de longueur, 3 de largeur et 3 de hauteur. Une première porte en fer en ferme l'entrée ; on y a inscrit les mots suivants : Monseigneur de Laval de Montmorency ; puis un mur en brique, de l'épaisseur de 3 pieds 8 pouces, a été élevé devant cette première porte, et ce mur lui-même est dissimulé par une dernière porte en fer, sur laquelle,